



FORUM
INTERNATIONAL
D'ARCHITECTURE
VERNACULAIRE

GASPÉ PERCÉ
JUNE 11 • 15 JUIN
2013

VERNACULAR
ARCHITECTURE
FORUM



15

CIRCUIT NORD / NORTH TOUR
Rivière-au-Renard

Auteurs / Authors :

Tania Martin, Amélie Soulard et Raphaël Gani, avec la collaboration de /
with contributions by: Janet Sheridan, Silvia Spampinato, Vincent Tardif,
Louis-Philippe Vachon, Nancy van Dolsen, Eliza Wood et / and John Wood.

Coordination de la recherche / Coordination of research

Amélie Soulard et Tania Martin

Infographie / Infographics:

Marie-Pier Larivée, Julien Deneault

Révision / Revision :

Jean-Marie Fallu, Laval Doucet, Nancy van Dolsen

Traduction / Translation :

Communicart: Wilma Zomer, Sarah Burns

Graphisme / Graphic design :

Ghislaine Roy

Impression / Printing :

Imprimerie du Havre



Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

Social Sciences and
Humanities Research
Council of Canada

Canada

La rédaction de ce guide ont été rendues possibles grâce à une subvention
du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

The writing of this guide was made possible thanks to a Social Sciences
and Humanities Research Council of Canada grant.

Sommaire

Contents

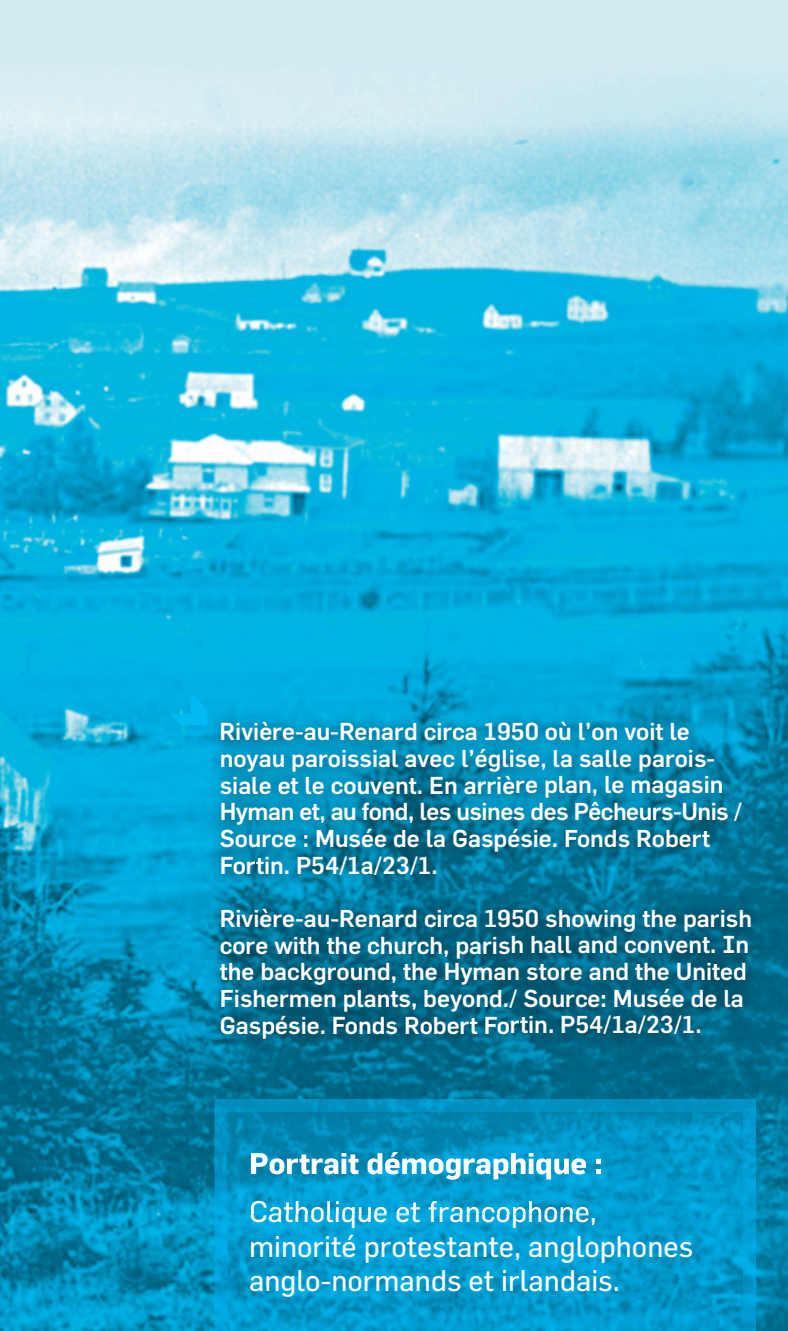
- 2** **Rivière-au-Renard**
- 8** **Chafaud Hyman**
Hyman fish shed
- 13** **Bibliographie**
Bibliography



Rivière-au-Renard

Plusieurs compagnies établissent des postes de pêche sur la rive nord de la péninsule principalement à l'intérieur des anses de Cap-des-Rosiers, L'Anse-au-Griffon et Rivière-au-Renard. Parmi les plus prospères, on retrouve la compagnie Janvrin, celle de William Hyman et les établissements de la Robin. En parallèle, la vie communautaire des pêcheurs s'organise. Un prêtre catholique s'installe dès 1858 à Rivière-au-Renard pour prendre en charge les missions de la péninsule de Forillon. La paroisse Saint-Martin est parmi les premières créées en 1860-1861. Un demi-siècle plus tard, le curé rapporte que Rivière-au-Renard compte 2 053 catholiques et une vingtaine de protestants. Les 388 familles catholiques dénombrées cultivent le sol, du moins pour leur subsistance, et les trois quarts seraient d'origine canadienne-française.

En 1909, les pêcheurs se révoltent contre les quatre compagnies actives dans l'anse : la William Hyman and Son, la William Fruing and Co., ayant repris les installations Janvrin, la Robin, Collas and Co. et la John Connick Kennedy, cette dernière issue d'une famille marchande de Douglastown. De concert, les compagnies révisent à la baisse le prix fixé en début de saison pour le quintal de morue. Fait exceptionnel, les pêcheurs de Rivière-au-Renard et des villages environnants se mobilisent pour demander un prix médian. Ils visitent tour à tour chacun des magasins, forçant ainsi les gérants à communiquer avec leurs patrons. Les choses se gâtent devant le magasin Hyman où le propriétaire, Horatio Hyman, s'y trouve et refuse de céder devant les pêcheurs. Le soulèvement dure huit jours et prend fin avec l'arrivée de l'armée, une série de perquisitions et l'arrestation des meneurs.



Rivière-au-Renard circa 1950 où l'on voit le noyau paroissial avec l'église, la salle paroissiale et le couvent. En arrière plan, le magasin Hyman et, au fond, les usines des Pêcheurs-Unis / Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Robert Fortin. P54/1a/23/1.

Rivière-au-Renard circa 1950 showing the parish core with the church, parish hall and convent. In the background, the Hyman store and the United Fishermen plants, beyond./ Source: Musée de la Gaspésie. Fonds Robert Fortin. P54/1a/23/1.

Portrait démographique :

Catholique et francophone, minorité protestante, anglophones anglo-normands et irlandais.

Demographic portrait:

Francophone Catholics and a Protestant minority; Anglophone Channel Islanders and Irish.

Cet évènement met en lumière les tensions internes d'une industrie qui repose sur un modèle d'exploitation du 18^e siècle qui peine à s'adapter aux nouveaux modes de transport, aux nouvelles technologies de conservation des aliments ainsi qu'à la transformation des marchés. De plus, avec l'essor de l'industrie forestière, offrant un revenu supplémentaire, la plupart des pêcheurs peuvent maintenant acquitter leurs dettes envers les compagnies. Leur pouvoir de négociation s'en trouve redéfini.

Le prix de la morue en baisse, combiné à de mauvaises années comme celle de 1912, incite « beaucoup de familles [à quitter] pour Montréal et ailleurs ». Cette année-là, les paroissiens ne peuvent maintenir l'école de rang de Pointe-Jaune sans l'aide de leur évêché qui se trouve à Rimouski. Hormis une brève remontée des prix lors de la Première Guerre mondiale, le commerce s'effondre. Au plus fort de cette crise et pour sortir les pêcheurs de la misère, le nouvel évêque de Gaspé, Mgr François-Xavier Ross, et les curés, appuyés par une nouvelle loi, entreprennent la création des premières coopératives en 1921, dont celles de Cap-des-Rosiers et de Cap-au-Os. À la fin des années vingt, près d'un tiers des pêcheurs fait partie du mouvement.

Le coopératisme s'étend, entre autres, au travail forestier et à l'agriculture, tel que la beurrerie coopérative mise en place à L'Anse-au-Griffon sous à l'instigation du curé Belzile en 1925. Le mouvement coopératif s'essouffle avec la Grande Crise, en raison des difficultés que rencontre le pêcheur à s'adapter à l'esprit de solidarité. En parallèle, le gouvernement intervient pour moderniser l'industrie en installant des congélateurs pour l'entreposage de la boîte, ces appâts utilisés pour la pêche à la morue. En 1910, il y en a 41 dans le comté de Gaspé et, trente ans après, plusieurs sont remplacés dans la plupart des havres par des installations frigorifiques modernes.

À la fin des années 1930, Mgr Ross et le gouvernement provincial unissent leurs efforts pour relancer la coopération. Cette fois, l'approche privilégiée est l'éducation, stimulée par la création de l'École des Pêches de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et la multiplication des cercles d'études et de discussions dans les paroisses. De ces efforts, naissent en 1939 trois coopératives dont celle de Rivière-au-Renard et d'autres se forment à leur suite en reprenant les délimitations des paroisses comme territoire. Ces organisations se regroupent pour former la Fédération des Pêcheurs-Unis du Québec, présidée par le curé Narcisse Riou de Rivière-au-Renard. La Fédération domine rapidement le marché, mais fera faillite en 1984, malgré le support gouvernemental.

Dans les années 1970, on procède à la centralisation des centres de pêche. De la pointe de la péninsule jusqu'à la Baie-des-Chaleurs, la majorité des petits havres disparaissent aux profits de trois grands parcs industriels répartis sur le territoire, dont le plus septentrional est Rivière-au-Renard, et deux ports secondaires, dont un à Malbaie.



Église Saint-Martin construite en 1864. Une paroissienne plaide en 1938 : « Il est pénible de voir chaque dimanche quelques centaines de personnes sur les marches ou dans les alentours de l'église qui n'y entrent pas faute d'espace. En hiver ces gens-là ne viennent pas du tout, ça se comprend. » Une nouvelle église est érigée en 1954. On démolit l'ancienne, mais en guise de commémoration on construit une chapelle de procession en montagne à son image. /Source : Musée de la Gaspésie.

St. Martin's Church, built in 1864. In 1938, a parishioner lamented, "every Sunday, it is a sorry sight to see several hundred people on the steps or around the church, unable to enter for lack of space. In the wintertime those people do not come at all, understandably." A new church was erected in 1954. The old one was demolished, but a processional chapel of the same design was constructed on the mountain in commemoration. / Source: Musée de la Gaspésie.

Many companies set up fishing posts on the north shore of the peninsula, chiefly in coves at Cap-des-dosiers, L'Anse-au-Griffon and Rivière-au-Renard. Some of the most prosperous were the Janvrin Company, William Hyman's business and Charles Robin and Co. At the same time, the fisherfolk started organising life in their communities. As early as 1858, a Roman Catholic priest moved to Rivière-au-Renard to take charge of the missions on Forillon Peninsula. St. Martin's parish was one of the first to be created, in 1860–1861. Half a century later, the parish priest reported that there were 2,053 Catholics and some twenty Protestants living in Rivière-au-Renard. A total of 388 Catholic families cultivated the land, at least for their own subsistence, and three quarters of those families were of French Canadian origin.

In 1909, the fishers revolted against the four companies operating in the cove: William Hyman & Sons Co.; William Fruing & Co., which had taken over the facilities of the Janvrin Company; Charles Robin, Collas & Co.; and the John Connick Kennedy Co., which was created by a merchant family from Douglastown. Together, the companies lowered the price set at the start of the season for a quintal (100 kilograms or a little over 220 pounds) of cod.

In an exceptional occurrence, the fishers of Rivière-au-Renard and the surrounding villages rallied to demand a median price. They went to each store in turn, forcing the managers to contact their owners. Things took a turn for the worse when they arrived at Hyman & Sons store, where the owner, Horatio Hyman, was on the premises and refused to give in to the fishers' demands. The uprising lasted eight hours and ended with the arrival of the army, a series of searches and the leaders' arrest.

This occurrence brought to light the internal tensions that existed within an industry built on an 18th century economic model that was struggling to adapt to new modes of transportation, new food preservation technologies and the transformation of the markets. As well, with additional income from the expanding logging industry, most fishers could now pay off their debts to the companies, whose negotiating power was redefined as a result.

The falling price of cod, combined with poor years like the 1912 season, prompted "many families [to leave] for Montréal or elsewhere." That year, the parishioners could no longer keep up the one



La tradition de la bénédiction des barges se célèbre en début de saison, en juin. Les propriétaires d'embarcations, les dignitaires et toute la communauté se regroupent le temps d'une journée, la foule pouvant atteindre 800 à 1000 personnes. La bénédiction est suivie d'une excursion en mer afin de rendre un hommage à la mémoire des marins disparus. On lance une couronne de fleurs et on prononce des oraisons. / Source : Musée de la Gaspésie.

The traditional blessing of the ships was held at the beginning of the season, in June. The boat owners, dignitaries and entire community gathered together for a whole day, with crowds as large as 800 to 1,000 people. The blessing was followed by an excursion out to sea to honour the memory of the seafarers who had not returned home. A wreath of flowers was set adrift and orations delivered. /Source: Musée de la Gaspésie.

room school in Pointe Jaune without assistance from the Bishop in Rimouski. Aside from a brief rise in prices during the First World War, trade collapsed. At the peak of this crisis and backed by new legislation, the new Bishop of Gaspé, Monsignor François Xavier Ross, and the parish priests pushed for the creation of the first cooperatives in 1921, including the ones in Cap-des-rosiers and Cap aux Os, to ease the hardship endured by fishing families. By the end of the 1920s, nearly one-third of fishers belonged to the movement.

The cooperative movement, which gained momentum in the late nineteenth and early twentieth century, existed in other sectors, including forestry and agriculture, with one example being the cooperative butter factory established in L'Anse au Griffon at the instigation of parish priest Belzile in 1925. However, the movement died out during the Great Depression because it was hard for the fishers to warm up to the idea of solidarity. Concurrently, the government intervened to modernise the industry by installing freezers to store the bait used for cod fishing. There were 41 in the county of Gaspé in 1910 and, 30 years later, in most harbours, many had been replaced by modern refrigeration facilities.

In the late 1930s, Monsignor Ross and the government joined forces to restart the cooperative movement. This time, they chose to focus on education, spurred by the creation of the Saint-Anne-de-la-Pocatière Fisheries School and the growing number of study circles and discussion groups in the parishes. As a result of these efforts, three cooperatives were founded in 1939, including one in Rivière-au-Renard, and more cooperatives formed in their wake, defining their territories by parish. Later, these organisations came together to form the Federation of United Fishers of Quebec, with Rivière-au-Renard parish priest Narcisse Riou as president. The Federation quickly rose to dominate the market, but went bankrupt in 1984, despite government support.

In the 1970s, fishing centres were centralised. From the tip of the peninsula to Chaleur Bay, most small fishing harbours disappeared, replaced by three large industrial parks in strategic locations throughout the territory, the most northerly being at Rivière-au-Renard, and two secondary ports, including one at Malbaie.

1948

Le havre est continuellement modernisé pour suivre l'industrie, mais le parc industriel construit sur des remblais connaît un succès mitigé. Aujourd'hui, l'industrie a diversifié les produits surtout vendus frais, congelés ou fumés, et on développe l'élevage en bassin ou en mer. Les habitations traditionnelles des pêcheurs-agriculteurs côtoient maintenant les bungalows, et les maisons sur le banc de Rivière-au-Renard ont été balayées par une inondation en 2007. / Source : 1948: Ressources naturelles du Canada, Photothèque nationale de l'air, A11700; 1975: Ministère des Ressources naturelles du Québec, PH01 Q-75362_108; 2010 : Ministère des Ressources naturelles du Québec, PH01 Q10856_143.

The harbour was continually modernised to keep up with the industry, but the industrial park, built on fill, had limited success. Nowadays, the industry has diversified, with products often being sold fresh, frozen or smoked. Tank-based and open-water fish farming is also being developed. Bungalows now stand cheek-by-jowl with the traditional homes of fisher farmers, and the houses on the Rivière au Renard sandbar were swept away by a flood in 2007. / Source: 1948: Natural Resources Canada, National Air Photo Library, A11700; 1975: Ministère des Ressources naturelles du Québec, PH01 Q-75362_108; 2010: Ministère des Ressources naturelles du Québec, PH01 Q10856_143.



1975

2010





Chafaud Hyman Hyman fish shed

Date de construction : circa 1917
Date of construction: circa 1917

Trois générations se succèdent à la direction de la compagnie Hyman jusqu'à sa faillite en 1967. Antonin Aspirault, alors employé au magasin, se porte acquéreur du magasin et de l'entrepôt. Il poursuit le commerce qui, spécialisé dans les articles de quincaillerie, passe aux mains de son fils puis de son petit-fils. L'ancien magasin est démolit tandis qu'on construit le nouveau tout près du chafaud.

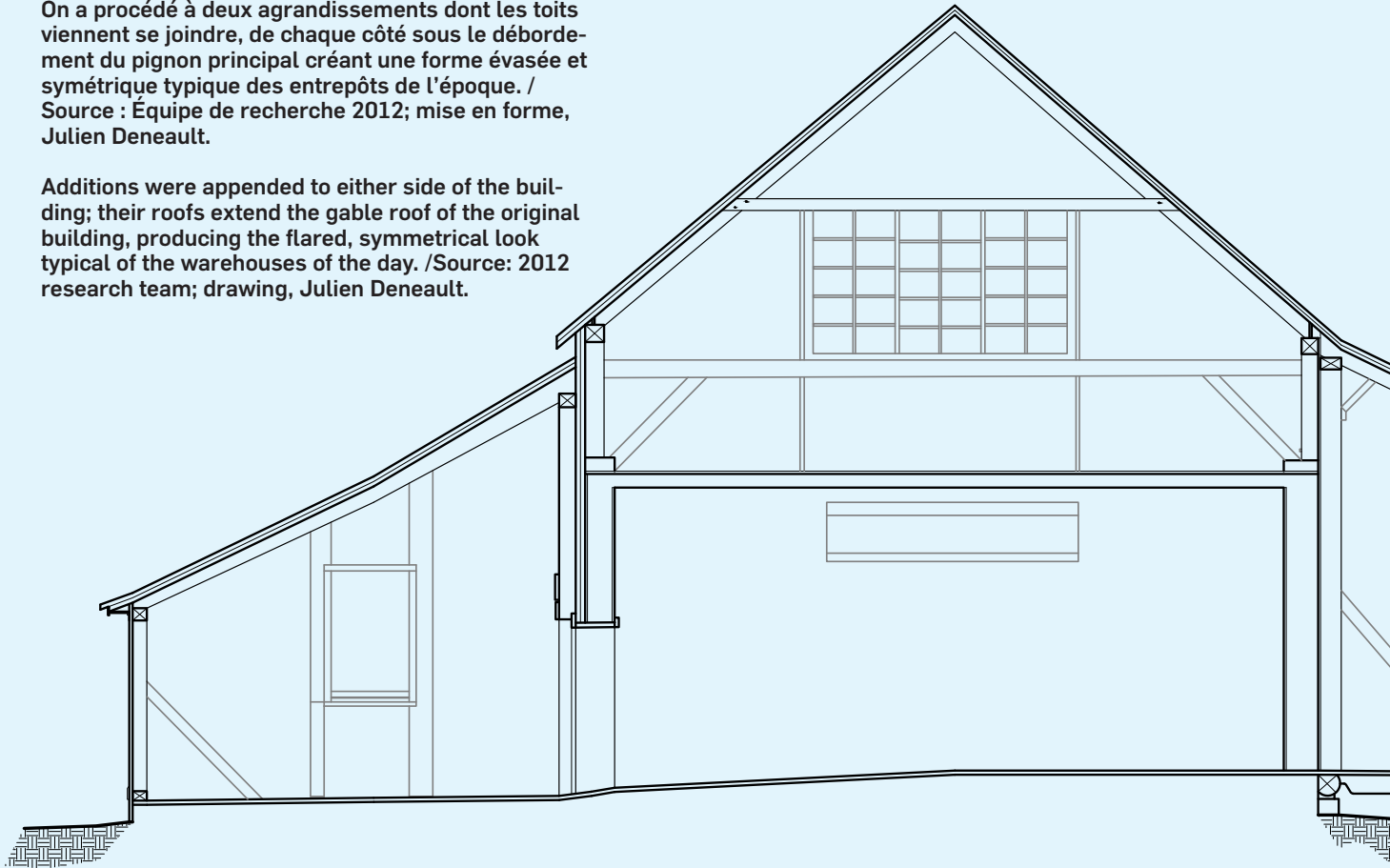
Un chafaud désigne un bâtiment, généralement sur pilotis ou sur la grève, où les morues sont vidées, parées et salées. Ce que l'on désigne comme le chafaud Hyman a été construit pour la mise en baril de la morue et l'entreposage. Autrefois, la transformation de la morue se faisait sur la grève où ce poisson était étalé sur des vigneaux pour le

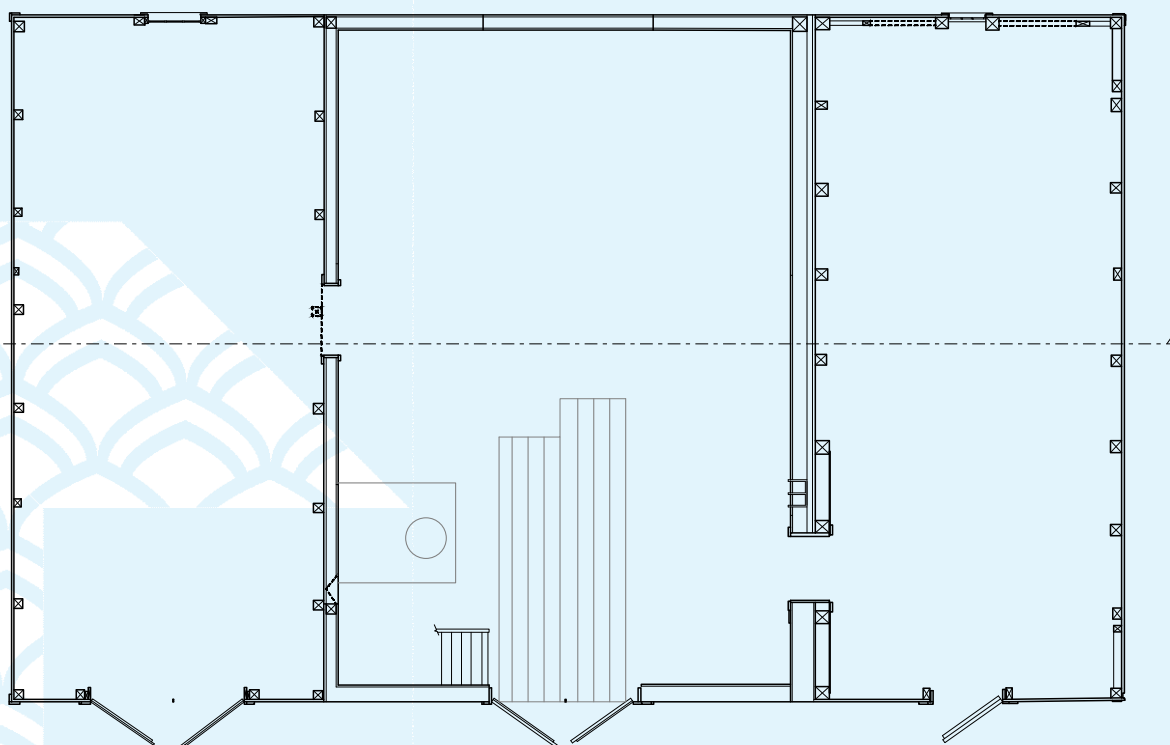
séchage avant d'être transporté à l'intérieur sur des rampes d'accès.

La partie centrale à deux étages est la plus ancienne. D'ailleurs, les ouvertures d'origine et les parements extérieurs, chaulés, sont encore visibles. Le faîte du toit était muni d'un palan permettant d'entrer les marchandises par une petite fenêtre à l'étage. L'agrandissement de la fenestration et l'ajout d'un escalier pour l'utilisation de l'étage comme atelier d'artiste dans les années 1990 constituent la modification la plus significative sur le bâtiment lui-même. Cependant l'intervention contemporaine la plus marquante se rapporte à son site. Anciennement sis sur la grève, il est maintenant entouré de remblais surélevés.

On a procédé à deux agrandissements dont les toits viennent se joindre, de chaque côté sous le débordement du pignon principal créant une forme évasée et symétrique typique des entrepôts de l'époque. / Source : Équipe de recherche 2012; mise en forme, Julien Deneault.

Additions were appended to either side of the building; their roofs extend the gable roof of the original building, producing the flared, symmetrical look typical of the warehouses of the day. /Source: 2012 research team; drawing, Julien Deneault.





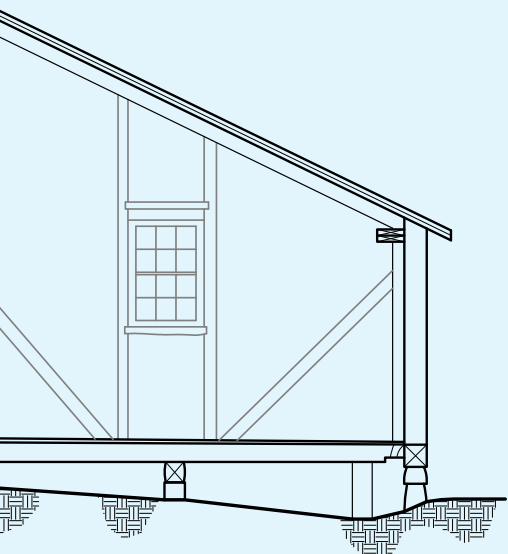
Composé en trois sections, on voit l'emplacement au sol où l'on fermait les barils dans la partie centrale. / Source : Équipe de recherche 2012; mise en forme, Julien Deneault.

The building was divided into three sections; the central area was where the barrels were sealed. / Source: 2012 research team; drawing, Julien Deneault.

Three generations of the family managed Hyman & Sons Co. in turn until it went bankrupt in 1967. Antonin Aspirault, then a store employee, acquired the store and warehouse. He continued the business, which became a hardware store and was passed down to his son and grandson. The old store was demolished and a new one built right near the fish shed.

A fish shed, or stage, is a building, often built on pilings or on the beach, where cod was cleaned, trimmed and salted. The Hyman fish shed was built for packing salt cod into barrels and storing them. In the past, cod was processed on the beach, where the fish was laid out on flakes for drying before it was taken inside via access ramps.

The central, two storey part of the building is the oldest. The original openings and white-washed siding can still be seen. The roof peak was fitted out with a hoist so that goods could be brought inside through a small window in the upper storey. The greatest alteration made to the building was in the 1990s, when more windows and a staircase were added so that the upper storey could be used as an artist studio. However, the most striking present day change has been to the site. Formerly located on the beach, it is now surrounded by filled-in higher ground.





L'ensemble Hyman comprenait, comme à Grande-Grève, les bâtiments de la grève et la maison du gérant située un peu plus en hauteur. /Source : Fonds Antonin Aspirault. Collection privée.

As at Grande Grève, the entire Hyman complex consisted of the buildings on the beach and the manager's house located a little higher up. / Source: Fonds Antonin Aspirault. Private collection.







Le chafaud Hyman où l'on emmagasinait la morue
Aujourd'hui, il sert d'entrepôt pour la quincaillerie. /
Source : Pêcheurs ramassant des morues, Québec
Musée canadien des civilisations, Fonds Marius
Barbeau, 57419.

The Hyman fish shed, where cod was stored. It is
now used as a warehouse for the hardware store. /
Source: Pêcheurs ramassant des morues, Québec
Canadian Museum of Civilization, Fonds Marius
Barbeau, 57419.

Sources primaires /Primary sources

Fonds d'archives de l'Évêché de Gaspé : casier Rivière-au-Renard; casier Pêcheurs-Unis;
Centre d'archives de la Gaspésie/Musée de la Gaspésie, Fonds Kennedy (P57) boîte 5a;
Fonds Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti : Recherches 2012.

Sources secondaires /Secondary sources

ASSELS, Patricia, *Inventaire du patrimoine architectural de la ville de Gaspé*, Annexe K, Tome IV, s.d.

DESJARDINS, Marc, FRENETTE, Yves, BÉLANGER, Jules et Bernard HETU, *Histoire de la Gaspésie*, nouvelle édition, IQRC, Les Presses de l'Université Laval, Québec, nouvelle édition 2009, collection « Les régions du Québec » no 1.

Phillips, D., *A history of the schools around the Gaspé bay*. 1990.

GRANDBOIS, Maryse, « Le développement des disparités régionales en Gaspésie 1760-1960 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol36, no4, 1983, pp. 488-506.

FALLU, Jean-Marie, « Bâtir à la gaspésienne », *Continuité* (113), p. 20-24.

FALLU, Jean-Marie, « Des Jersiais sur les côtes », *Continuité* (111), 2006-2007, pp. 44-47.

KEABLE, Jacques, *La révolte des pêcheurs. L'année 1909 en Gaspésie*, Lanctôt éditeur, Montréal, 1996.

MIMEAULT, Mario; ROY, Ginette, DUMARESQ, Emery, *Rivière-au-Renard : Histoire et patrimoine*, Groupe Beau village de Rivière-au-Renard, 2006.

MIMEAULT, Mario, « Le mouvement coopératiste » dans Encyclobec, 8 août 2002. Consulté en juin 2012 : <http://www.encyclobec.ca/main.php?docid=112>.

S.A., *Cap-des-Rosiers à Pointe-à-la-Renommée*, Gasp'art – corporation de développement culturel de la ville de Gaspé, Ministère de la culture et des communications, ville de Gaspé, 1997.

S.A., *Rivière-au-Renard Centenaire. Album-souvenir*, Comité du centenaire, Chandler, 1956.

